

RÉFLEXIONS SUR UNE EXPOSITION

L'Exposition d'Instruments qui s'est tenue pendant la dernière Conférence Hydrographique Internationale est, sans aucun doute, la plus importante des expositions qui aient eu lieu ici depuis la création du Bureau Hydrographique International.

Les lecteurs trouveront dans les Comptes Rendus de la 8^e Conférence Hydrographique Internationale la liste des firmes et des Services Hydrographiques exposants et du matériel exposé. Aussi, dans ces quelques lignes, notre propos n'est-il pas d'en donner un compte rendu détaillé, mais bien de présenter certaines remarques dans l'espoir qu'elles pourront servir à rendre les prochaines expositions plus utiles aux Etats-membres.

Rappelons que vingt-deux firmes de cinq nations différentes avaient installé leur stand, et que la valeur du matériel exposé se montait en gros à 1 200 000 NF. Ajoutons que deux firmes : Dobbie McInnes de Glasgow (Grande-Bretagne) et Volvo Penta de Göteborg (Suède) n'ont pu, par suite d'un retard dans les transports, faire parvenir leur matériel à temps. Ce matériel consistait en un analyseur de tracé (Dobbie McInnes) et une embarcation spéciale de levé (Volvo Penta) et étaient par conséquent parmi les appareils qui pouvaient susciter une grande curiosité.

Si l'on pense aux frais considérables supportés par les constructeurs pour transporter et faire admettre sous douane leur matériel, pour dépla-

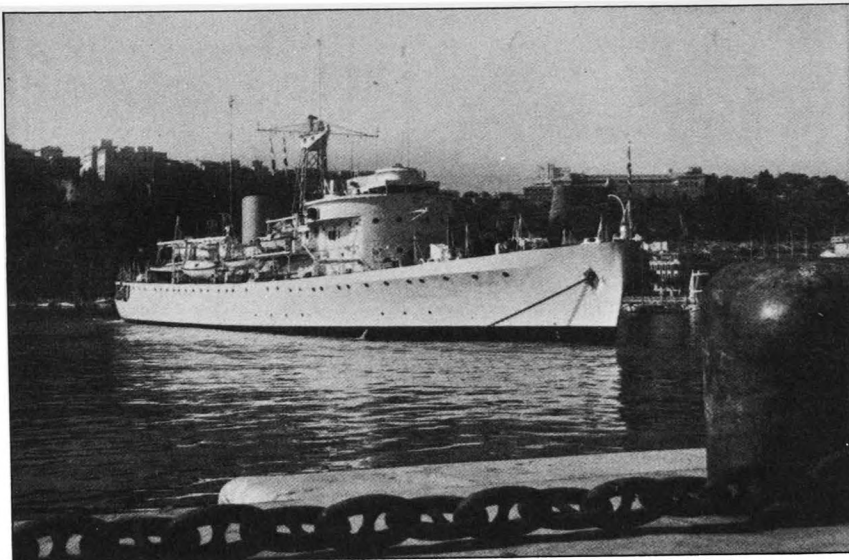


FIG. 1. — H.M.S. *Vidal* manœuvrant dans le port de Monaco à l'occasion de la 8^e Conférence Hydrographique Internationale.

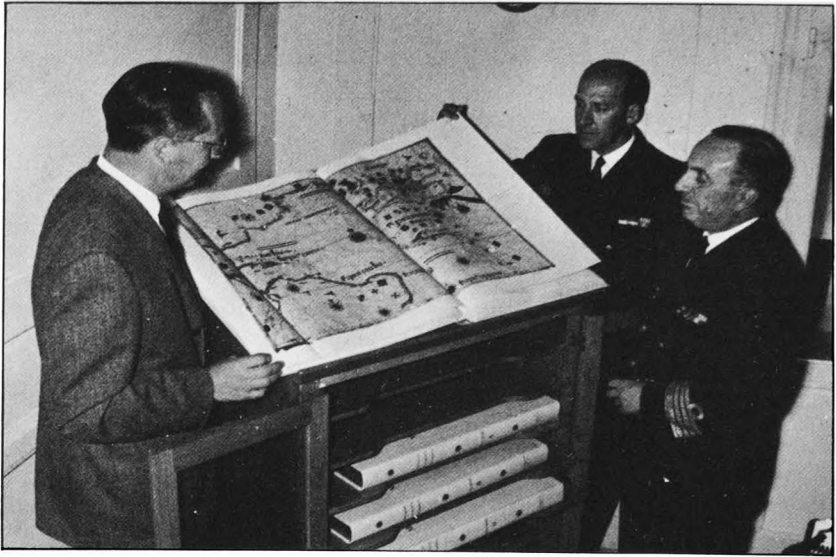


FIG. 2. — La délégation du Portugal présentant l'un des tomes des *Portugaliae Monumenta Cartographica*. Ces volumes, exposés au cours de la Conférence, ont été offerts gracieusement au Bureau par le Gouvernement du Portugal à l'occasion du cinquième centenaire de la mort du Prince Henri le Navigateur.

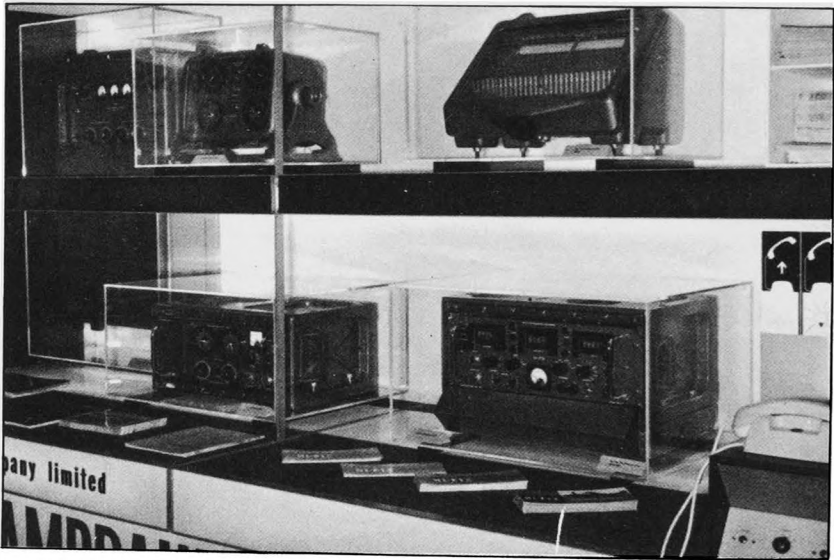


FIG. 3. — Vue partielle du stand de la Compagnie Decca Navigator.

cer et faire vivre leurs représentants, on peut imaginer l'intérêt que présente pour ces maisons une telle exposition. C'est qu'en effet la Conférence Hydrographique Internationale est une occasion unique pour elles de montrer aux hydrographes du monde entier, rassemblés exceptionnellement à cette occasion, un matériel qui ne peut les laisser indifférents.

Mais les délégués ont-ils toujours le temps de profiter de cette occasion, qui est aussi unique pour eux, de voir rassemblés à la Conférence des



FIG. 4. — Vue partielle du stand de la Maison Plath de Hambourg.

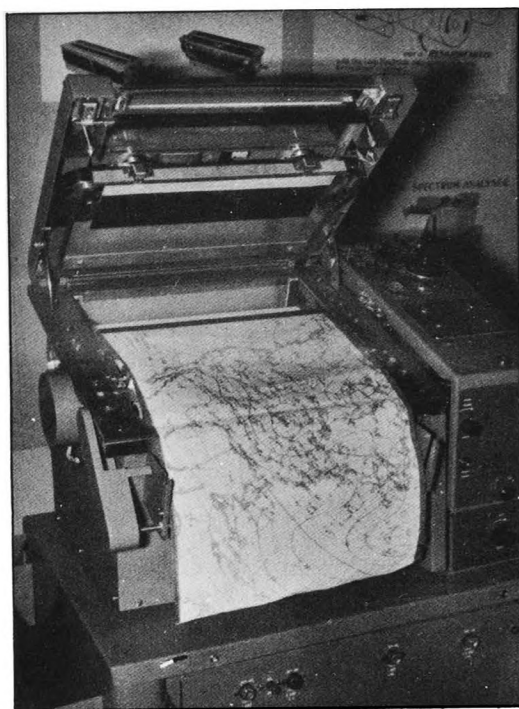


FIG. 5. — Vue partielle de l'enregistreur graphique de précision (PGR) Alden 411.

instruments dont certains sont parmi les plus récentes réalisations de la technique moderne ?

Nous pensons que dans l'ensemble, en ce qui concerne la dernière exposition, il n'y a pas de délégation qui n'ait envoyé au moins un de ses membres visiter les stands et assister aux diverses démonstrations. C'est

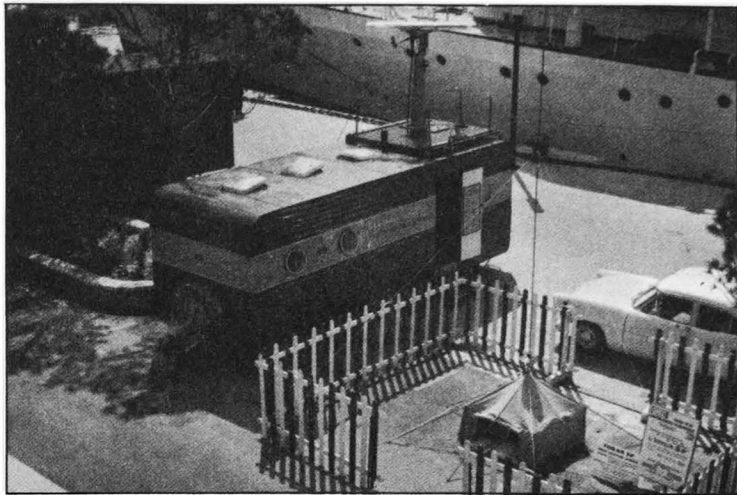


FIG. 6. — Vue du camion de démonstration de la Maison Kelvin Hughes et de la station Toran 3P de la Compagnie Générale de Géophysique.

d'ailleurs l'avis des exposants eux-mêmes qui, dans leur grande majorité, sont satisfaits des visites qu'ils ont reçues.

Mais en sera-t-il toujours ainsi dans l'avenir ?

Jusqu'ici, le Bureau a pu obtenir l'utilisation comme hall d'exposition d'une salle située dans le bâtiment même de la Conférence et cela a facilité grandement la visite des délégués. Il est très probable qu'à la prochaine conférence, cette salle ne sera plus disponible. De toutes façons, étant donné l'augmentation constante d'une conférence à la suivante du nombre des exposants et du volume du matériel exposé, elle serait insuffisante. Le Bureau aura donc, pour les prochaines expositions, à résoudre le problème d'un local convenable, situé le plus près possible de la Salle des Conférences. Mais serait-il sage d'aménager, peut-être à grands frais, un local adéquat, si les délégués n'avaient pas le temps de venir y voir le matériel exposé ?

Il semble donc qu'il y a là, avant toute chose, à résoudre un problème d'organisation de la conférence elle-même. Si les Etats-membres estiment qu'à l'occasion des Conférences Hydrographiques Internationales, ils ont intérêt à être mis au courant des dernières réalisations de la technique, soit sous forme de causeries, soit sous forme de présentations et démonstrations d'appareils nouveaux, il n'y a pas d'autre solution que de réserver à ces causeries et démonstrations un temps suffisant.

Pour l'instant nous nous contentons dans ces quelques lignes de poser le problème. Le Comité de Direction s'efforcera de le résoudre au mieux des intérêts des Etats-membres pour la prochaine Conférence Hydrographique Internationale.

REMARQUE. — Il ne faut voir dans le choix de ces photographies aucune intention particulière pour mettre en valeur telle ou telle firme par rapport aux autres. Ce choix n'a été dicté que par les conditions d'éclairage favorables.